

## MAINTENANT

3

confrères; pour faire parler de moi et tenter de me faire un nom. Avec un nom on réussit avec les femmes et dans les affaires. Si j'avais la gloire de Paul Bourget je me montrerais tous les soirs en cache-sexe dans une revue de music-hall et je vous garantis que je ferai recette. Ma plume peut me donner encore l'avantage de passer pour un connaisseur, qui, aux yeux de la foule, est quelqu'un d'enviable, car il est à peu près certain qu'il n'y aura pas plus de deux personnes intelligentes qui fréquenteront le Salon.

Avec des lecteurs aussi intellectuels que les miens, je suis obligé de m'expliquer une fois de plus et de dire que je ne trouve un être intelligent seulement lorsque son intelligence a un tempérament, étant donné qu'un homme *vraiment intelligent* ressemble à un million d'hommes *vraiment intelligents*. Pour moi donc un homme fin ou subtil n'est presque toujours qu'un idiot.

Le Salon, vu du dehors, me plaît, avec ses tentes, qui lui donnent un air de cirque monté par quelque Barnum; mais quelles sales gueules d'artistes vont le remplir: y en aura, y en aura: des rapins aux longs cheveux, des littérateurs aux longs cheveux; des rapins aux cheveux courts, des littérateurs aux cheveux courts; des rapins mal vêtus, des littérateurs mal vêtus; des rapins bien habillés, des littérateurs bien habillés; des rapins

Publ. Co. 3/25/54 (E.S. Selman, \$350 of Col)